

D'ailleurs, les questions de style, moins discutées actuellement, cèdent évidemment le pas aux questions d'utilité et d'appropriation qui tendent à imprimer à l'architecture moderne son caractère propre ; car les styles ne s'improvisent pas : ils sont une résultante, puisqu'en architecture, le travail d'imagination se traduit par un fait.

On a beaucoup parlé aussi de l'influence des matériaux et des procédés industriels. Cette influence n'est pas douteuse ; mais, elle ne s'exerce que dans une certaine mesure. La construction est un moyen, mais elle n'est pas un principe.

Le fer, par exemple, dont l'emploi a pris une si grande importance, s'applique d'une façon très remarquable aux multiples exigences de la construction ; mais il ne peut constituer une révolution artistique ; il porte dans ses détails la marque typique de l'architecture de notre époque ; il ne l'a pas modifiée, il s'est modifié pour elle (Ch. Garnier, *A travers les arts*)).

XI

Si nous recherchons maintenant quelques exemples propres à marquer l'application et les conséquences de l'archéologie à travers les œuvres d'architecture de notre siècle, ces exemples ne nous manqueront pas.

Toutefois, nous devons borner ce coup d'œil d'ensemble à un nombre restreint, d'autant plus qu'une longue nomenclature en serait fastidieuse et inutile, en risquant de faire perdre de vue le but à atteindre.

Nous croyons même devoir nous abstenir d'accompagner ces exemples des noms des auteurs vivants, évitant